

CONCLUSION

On ne saurait nier que le thème principal des Fleurs du Mal est la souffrance humaine - ou plus précisément encore l'acceptation de la réalité de cette souffrance. Cette misère ne peut être interprétée au sens du "Dukkha" du Bouddhisme, auquel tous les mortels enchaînés dans le "Karma" doivent être assujettis. Le "Karma" présuppose une responsabilité individuelle de tous les biens autant que de tous les maux. Le point de départ de Baudelaire nous paraît plus proche des doctrines chrétiennes, c'est-à-dire plus proche de la notion fondamentale de la "chute". Il ne s'agit pas du mal individuel, ni de la souffrance de l'individu, mais d'une chute collective dont les conséquences pernicieuses sont aussi une responsabilité collective. Les Fleurs du Mal présente aussi le tableau de la destinée de "mon semblable, mon frère".¹

À la différence de Pascal qui trouve le m o i haïssable, c'est aussi le m o n d e que Baudelaire trouve détestable, "un monde où l'action n'est pas la soeur du rêve".² Dans ce monde, le poète ne se soucie plus du "comment vivre" mais du "comment s u r v i v r e". Il arrive à une réalisation ultime de la destinée humaine qui ressemble à cette maxime de Voltaire:

1. Au Lecteur, Oeuvres Complètes, p. 82.

2. Le Reniement de Saint Pierre (CXVIII), Oeuvres Complètes, p. 190.

"Il faut cultiver notre jardin".³

Mais où? Voltaire n'a pas trouvé de réponse. Baudelaire va plus loin. Ni la vie contemporaine, ni la réalité immédiate ne peut lui servir d'asile. Il va toujours à la poursuite de ce "là-bas", de cet "ailleurs" ou de cet "anywhere out of the World."⁴ Mais où ce là-bas? Un mystique pourrait le trouver dans l'union du moi avec le monde transcendantal, un rêveur dans ses propres fantaisies. Baudelaire n'a pas besoin de le chercher ailleurs que dans son propre moi. Et ce moi qui se plaint parfois d'avoir "plus de souvenirs que si j'avais mille ans..."⁵ se trouve aussi dans une situation privilégiée, parce que le domaine des souvenirs n'appartient qu'à lui seul.

Un autre monde s'ouvre devant le poète auquel il peut puiser son inspiration artistique. Les données de la réalité immédiate, les phénomènes extérieurs du présent sont revêtus d'une valeur indépendante et intrinsèque, qui est hors du pouvoir du poète. Néanmoins, par le truchement du souvenir, le poète peut les rappeler et les présenter comme s'ils étaient sa propre création. Le temps les a, pour ainsi dire, légitimés. Le monde extérieur vu à travers le souvenir est ainsi assimilé au moi, et est devenu une partie intime de son existence. Que le souvenir devienne une source du bonheur, ou bien une source du malheur, qu'importe! Ce

-
3. Voltaire: *Candide*, dans: Romans et Contes, édité par Henri Bénac (Paris: Editions Garnier Frères, 1958), p. 221.
 4. Le Spleen de Paris (XLVIII), Oeuvres Complètes, p. 355.
 5. Spleen (LXXVI), Oeuvres Complètes, p. 145.

qui compte c'est que le souvenir aide le poète à créer pour lui-même une sorte d'autonomie du moi.

Ainsi, une petite mesure d'indépendance individuelle est reconquise par le poète de la faillite générale de l'humanité "en proie aux longs ennuis".⁶ C'est dans cet état de la liberté spirituelle que la poésie s'épanouit. Tandis que l'humanité commune se tait de ses souffrances, le poète, libéré des fardeaux de la chute collective, peut donner l'expression individuelle à sa propre douleur. Selon Baudelaire, la poésie seule peut "rendre la vie supportable".⁷ C'est une noble création dont le poète a le droit d'être fier, parce qu'elle n'appartient ni à Dieu, ni à autrui, mais à moi. Grâce au souvenir, l'existence est devenue possible. Le souvenir est donc l'existence de Baudelaire.

"Je me souviens, donc je suis."

6. Spleen (LXXVIII), Oeuvres Complètes, p. 146.

7. Cf. Voltaire: op. cit., p. 221.

BIBLIOGRAPHIE

OEUVRES DE BAUDELAIRE

Les Fleurs du Mal, édité par Antoine Adam. Paris: Editions Garnier Frères, 1961.

Les Fleurs du Mal, édité par Jacques Crépet et Georges Blin. Paris: Librairie José Corti, 1942.

Oeuvres Complètes. Paris: Bibliothèque de la Pléiade, 1954.

ETUDES CRITIQUES

Auerbach, Erich. The Aesthetic Dignity of the Fleurs du Mal, in: Baudelaire; A Collection of Critical Essays. Edited by Henri Peyre. Englewood Cliff, N.Y.: Prentice Hall, Inc., 1962, pp. 149-59.

Blondin, Antoine. ... Exilé sur le sol au milieu des huées, dans: Baudelaire; Collection Génies et Réalités, pp. 6-55.

Brereton, Geoffrey. An Introduction to the French Poets. London: Methuen & Co. Ltd., 1960, pp. 148-61.

Burnshaw, Stanley (ed.). The Poem Itself. Harmondsworth: Penguin Books Ltd., 1960, pp. 8-18.

Clancier, Georges - Emmanuel. De Chénier à Baudelaire. Paris: Editions Séghers, 1963, pp. 289-435.

Decaunes, Luc. Charles Baudelaire, Paris: Edition Poètes d'aujourd'hui 31, [1965].

Du Bos, Charles. Meditation on the Life of Baudelaire, in: Baudelaire; A Collection of Critical Essays. Edited by Henri Peyre, pp. 38-66.

Emmanuel, Pierre. Baudelaire. Bruges: Desclée de Brouwer, 1967. (Les Ecrivains devant Dieu).

Fairlie, Alison. Baudelaire; Les Fleurs du Mal. London: Edward Arnold Ltd., 1960.

Gilson, Etienne. Baudelaire and the Muse, in: Baudelaire; A Collection of Critical Essays. Edited by Henri Peyre, pp. 67-85.

- Huguenin, Jean-René. Je suis de mon cœur le vampire, dans: Baudelaire; Collection Génies et Réalités, pp. 104-29.
- Huyghe, René. Le poète à l'école du peintre, dans: Baudelaire; Collection Génies et Réalités. Paris: Hachette, 1961, pp. 189-206.
- Jouve, Pierre Jean. Le secret de Baudelaire, Baudelaire; Collection Génies et Réalités, pp. 56-71.
- Kanters, Robert. Je considère le poète comme le meilleur des critiques, dans: Baudelaire; Collection Génies et Réalités, pp. 147-88.
- Lagarde, André et Michard, Laurent. Le XIX^e siècle; les Grands Auteurs Français du Programme. Paris: Bordas, 1962, pp. 429-54.
- Lemaître, Henri. La Poésie depuis Baudelaire. Paris: Librairie Armand Colin, 1965; pp. 22-30, 89-97, 181-93.
- Maulnier, Thierry. ... Cet ardent sanglot qui roule d'âge en âge, dans: Baudelaire; Collection Génies et Réalités, pp. 241-70.
- Mauriac, François. Charles Baudelaire the Catholic, Baudelaire; A Collection of Critical Essays. Edited by Henri Peyre, pp. 30-7.
- Murry, John Middleton. Baudelaire, in: Baudelaire; A Collection of Critical Essays. Edited by Henri Peyre, pp. 94-109.
- Nadeau, Maurice. Pour bâtir dans la nuit mes féeriques palais, dans: Baudelaire; Collection Génies et Réalités. pp. 131-45.
- Pasinotti, F.M. The Jeanne Duval Poems in Les Fleurs du Mal, in: Baudelaire; A Collection of Critical Essays. Edited by Henri Peyre, pp. 86-93.
- Peyre, Henri. Baudelaire, Romantic and Classical, in: Baudelaire; A Collection of Critical Essays, pp. 19-29.
- Ria, Pascal. Baudelaire par lui-même. Bourges: Editions du Seuil, 1961. ("Ecrivains de Toujours").
- Fichois, Claude. Une Idée, une Forme, un Etre, dans: Baudelaire; Collection Génies et Réalités, pp. 72-103.
- Poulet, Georges. Baudelaire, in: Baudelaire; A Collection of Critical Essays. Edited by Henri Peyre, pp. 132-48.
- Prévost, Jean. Baudelaire. Paris: Mercure de France, 1964.
- Prévost, Jean. Baudelairean Themes: Death, Evil, and Love, in: Baudelaire; A Collection of Critical Essays. Edited by Henri Peyre, pp. 170-7.

- Proust, Marcel. A propos of Baudelaire, in: Baudelaire; A Collection of Critical Essays. Edited by Henri Peyre, pp. 110-31.
- Quasimodo, Salvatore. Il est des parfums..., dans: Baudelaire; Collection Génies et Réalités, pp. 271-78.
- Raymond, Marcel. De Baudelaire au Surréalisme. Paris: Librairie José Corti, 1952.
- Roy, Claude. Les parfums, les couleurs et les sons se répondent, dans: Baudelaire; Collection Génies et Réalités, pp. 207-40.
- Ruff, Marcel A. Baudelaire; l'Homme et l'Oeuvre. Paris: Hatier - Boivin, 1957. (Connaissance des Lettres No. 41).
- Sartre, Jean Paul. Baudelaire. Paris: Editions Gallimard, 1947.
- Soupault, Philippe. Fourmillante cité, cité pleine de rêve, dans: Baudelaire; Collection Génies et Réalités, pp. 130-45.
- Valéry, Paul. The Position of Baudelaire, in: Baudelaire; A Collection of Critical Essays. Edited by Henri Peyre, pp. 7-18.